les urgences respiratoires comment les reconnaître et les traiter chez le chien et le chat Patrick Verwaerde* Frédéric Meige** Géroldine Jourdes*

En raison du risque vital, les urgences respiratoires nécessitent un repérage rapide du type de détresse et la mise en place immédiate d'une réanimation fondée sur l'oxygénothérapie, la fluidothérapie et l'analgésie.

ue ce soit dans un contexte traumatique ou non, il est assez fréquent d'admettre en urgence des animaux qui présentent une détresse respiratoire aiguë.

• Sur le plan clinique, l'animal manifeste une difficulté respiratoire brutale et intense, appelée aussi dyspnée aiguë.

Une urgence respiratoire associe une anomalie de la fréquence et du cycle, à une altération de l'amplitude respiratoire et à une anxiété souvent importante.

- Sur le plan étiologique, la notion d'urgence respiratoire est assez mal définie en médecine vétérinaire. Il est cependant possible de considérer comme urgence respiratoire toute anomalie lésionnelle ou fonctionnelle de l'arbre respiratoire à l'origine [1, 2, 6] :
- d'une hypercapnie (cf. définitions) ;
- d'un défaut brutal de l'hématose qui induit une hypoxie hypoxémique sévère (cf. définitions);
- souvent, d'une acidose respiratoire et métabolique.
- Une urgence respiratoire peut ainsi être d'origine respiratoire stricte, ou être secondaire, par exemple, à une défaillance cardiaque ou à une hyperthermie.
- Si cet article se limite à aborder les urgences sous le volet respiratoire strict, il importe, dans le diagnostic comme dans la thérapeutique, que le clinicien l'aborde dans sa globalité physiopathologique et étiologique.

L'EXAMEN CLINIQUE INITIAL : LE REPÉRAGE CLINIQUE DES DÉTRESSES RESPIRATOIRES AIGUËS

Lors de l'admission en urgence, l'examen clinique de l'animal permet de repérer sans délai l'existence d'une dyspnée aiguë.

Cet examen d'admission doit être méthodique et réalisé dans le calme, sans stress supplémentaire pour ne pas aggraver l'anxiété



Mise en place d'une oxygénation par sonde nasale chez un chat admis pour un pneumothorax d'origine traumatique. Une sonde nasale permet d'obtenir avec un débit d'oxygène d'1 1/10~kg, une fraction inspirée en oxygène (FiO2) de l'ordre de 30 p. cent (photo Anesthésie-réanimationurgence E.N.V.T., G. Jourdan).



L'oxygénation par masque chez un chat polytraumatisé admis en urgence pour une détresse respiratoire à la suite d'un accident de la voie publique. L'oxygénation par masque permet d'obtenir avec un débit d'oxygène d'1 l/10 kg, une fraction inspirée en oxygène (FiO2) de l'ordre de 50 p. cent. (photo Chirurgie-Anesthésie-Réanimation E.N.V.T., F. Meige).

souvent préexistante de l'animal.

- Les principaux signes d'appels de détresse respiratoire sont résumés dans la figure 1.
- Une dyspnée aiguë est une urgence qui engage le pronostic vital de l'animal dans les heures qui suivent (degré 4 d'urgence sur une échelle allant de 1 à 5, 5 étant le degré d'urgence pour lequel le pronostic vital est engagé dans les minutes qui suivent) (encadré 1). Il convient de réaliser sans délai une prise en charge thérapeutique de ces animaux, de façon efficace et, surtout, sans accroître leur stress.
- La priorité est de mettre en place une oxygénothérapie efficace. Elle n'est en aucun cas de réaliser une radiographie thoracique. "L'urgent est fonction et non lésion".

Quelle que soit la situation d'urgence, l'oxygène reste le premier médicament de la réanimation (photos 1, 2).

Géraldine Jourdan*

* Anesthésie-réanimation-urgences ** Pathologie chirurgicale des carnivores Département des sciences cliniques École nationale vétérinaire de Toulouse 23, chemin des Capelles 31076 Toulouse cedex 03

Objectif pédagogique

Diagnostiquer et traiter les urgences respiratoires aiguës chez le chien et le chat.

Essentiel

- L'examen des voies aériennes supérieures permet de détecter une absence ou une anomalie du passage d'air.
- Une inspection visuelle de la sphère O.R.L. est un élément-clé de l'examen clinique d'un animal en détresse respiratoire.
- Lors de détresse, la fréquence respiratoire est souvent augmentée (tachypnée) et associée à une amplitude anormale.
- L'observation d'un animal en détresse respiratoire révèle en général un état anxieux associé à une hypervigilance.